



direction Lluís Pasqual

Cycle Hispanique

L'ENFANT BATARD

de Bruno Bayen

(création)

Mise en scène
Décor
Costumes
Son

Bruno Bayen
Renata Siqueira Bueno
Francis Biras
Pablo Bergel

Assistants à la mise en scène

Alberto Renault
Nathalie Boulenger

Assistante aux costumes

Nadia Léon

avec

Jean-Marie Patte, Axel Bogousslavsky, Stéphane Olry

Petit Odéon

du 25 septembre au 28 novembre 1992

du mardi au dimanche à 18h30

(Relâche le lundi)

*Co-production : Pénélope, Odéon.Théâtre de l'Europe, Le Jardin
Festival d'Automne à Paris*

Au Théâtre de la Bastille du 22 septembre au 25 octobre sera présenté
Weimarland de Bruno Bayen,
avec Gigi dall'Aglio, Axel Bogousslavsky, Delphine Boisse, Eric Doye,
Laurence Mayor, Charlie Nelson, Dominique Reymond

Service de Presse

Festival d'Automne - Alain Desnot : 42.96.12.27

Odéon.Théâtre de l'Europe - Lydie Giuge-Debièvre : 43.25.80.92

L'ENFANT BATARD et WEIMARLAND

L'une des pièces est donnée sur la rive gauche, l'autre sur la rive droite, au cours d'une même période. Il est bien qu'un fleuve les sépare. On pourra glisser de l'une à l'autre, faire le parcours en une soirée.

Un, le dernier projet de voyage du fils bâtard de Christophe Colomb vers l'Amérique ; deux, la disparition d'un restaurant à Weimar, de nos jours. Somme toute, rien de commun, pas plus qu'entre Séville et feu l'Allemagne de l'Est.

Rien à voir, deux fois le monde dérive à l'ouest et rapetisse, deux fois des hommes se frottent les yeux et s'inquiètent de savoir quel présent notre soleil éclaire et ce qui est meilleur pour la santé de l'âme : d'un ou deux mondes. Deux mondes, qui se regardent, un seul, qui semble soudain composé de milliards de chiffres et de poussières.

... J'ai quitté le voyage, je suis entré dans le ciel, je portais la couleur des fleuves sur mon corps, et je suis né, le temps nous tient à quelques centimètres du sol, le temps est la course d'un nuage, un toit ouvert, je regarde le ciel comme, vue du ciel, la salle des pas perdus...

Le bâtard de Christophe Colomb, Hernando Colon, s'était établi en face du site de l'actuelle Exposition Universelle de Séville ; en face de la Chartreuse, où était inhumé son père. La maison qu'il avait fait construire abritait quinze mille livres, la plus riche bibliothèque de son époque, rassemblés à seule fin de les cataloguer et de résumer le savoir universel en un seul volume qui circulerait à travers le monde. Ce livre, Hernando Colon ne fit que l'esquisser, mais il en écrivit un autre, dont le transfert de la dépouille du vieil amiral vers Saint-Domingue accéléra prodigieusement la rédaction : la biographie de son père. Quand il l'eut achevé, il voulut revoir l'Amérique qu'il avait connue, gamin, pour avoir participé au quatrième voyage de Colomb. Le bâtard sans héritier direct écrivit son testament avant de partir outre-mer, comme le voulait la coutume. Le testament l'emportant sur le voyage, il mourut avant d'embarquer, le samedi 12 juillet 1539, entre midi et une heure. *L'Enfant bâtard* est le préparatif de ces adieux.

Bruno Bayen

Le texte de L'enfant bâtard sera publié en septembre aux Editions de l'Arche. D'autre part, le récit de Bruno Bayen Hernando Colon, enquête sur un bâtard paraîtra, en septembre également, aux Editions du Seuil.

Bruno Bayen

Depuis 1972, Bruno Bayen a monté une vingtaine de spectacles en France et à l'étranger, entre autres, *La Mort de Danton* de Georg Büchner (1975), *La Danse macabre* de Frank Wedekind (1975), *Parcours sensible* d'après Tchekhov, *Babel, Deutsch* (1976), *La Mouette* d'Anton Tchekhov (1978), *Les Fiancés de la banlieue ouest* de Bruno Bayen et Louis-Charles Sirjacq (1980), *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, *Schliemann, épisodes ignorés* de Bruno Bayen (1982), *Iphigénie en Tauride*, opéra de Gluck (1983), *Faut-il choisir, faut-il rêver* de Bruno Bayen (1984), *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche (1985), *Oedipe à Colone* de Sophocle (1987), *Torquato Tasso* de Goethe (1989), *Elle* de Jean Genet (1990).

Il a également publié des romans (*Jean 3 Locke, Restent les voyages, Eloge de l'aller simple*), des pièces de théâtre (*Schliemann épisodes ignorés, Faut-il choisir, faut-il rêver*) et différentes traductions (*La Danse macabre* de Frank Wedekind, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Torquato Tasso* de Goethe).